

BRUXELLES PATRIMOINES



Numéro spécial
Journées du Patrimoine
Septembre 2018 | N° 028

Dossier **LE PATRIMOINE C'EST NOUS !**

LES CLOCHES À L'UNISSON

CÉLÉBRONS LA JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA PAIX – 21 SEPTEMBRE

ISABELLE LEROY

COORDINATRICE DE LA CELLULE PATRIMOINE IMMATÉRIEL, DIRECTION DES MONUMENTS ET SITES



Les sept cloches de la cathédrale des Saints-Michel-et-Gudule, installées entre 1967 et 1975 (© Tchorski).

Depuis des temps immémoriaux, à travers le monde, le son des cloches rythme la vie des communautés, associé au travail, à la politique, au danger, à la paix ou à la prière. Leur résonance solennelle transcende toutes les barrières du langage et a donné une structure audible à la vie. La culture du carillon en Belgique est, par ailleurs, reconnue par l'Unesco depuis 2014 comme « meilleure pratique » pour la sauvegarde du patrimoine immatériel.

Dans le cadre de l'Année européenne du patrimoine culturel, l'art campanaire est mis à l'honneur à l'occasion de l'initiative *Ring the Bells Europe* qui célèbre la Journée internationale de la Paix en faisant sonner les cloches le 21 septembre 2018 entre 18h et 18h15. Initié par le coordinateur allemand de l'Année européenne du patrimoine culturel, ce projet – qui s'inscrit également dans le cadre des commémorations de la fin de la Première Guerre mondiale – a trouvé un large écho à travers l'Europe. Il a comme objectif de faire entendre, à l'occasion de la Journée internationale de la Paix, des cloches de toute origine, tant religieuse que laïque, des tours d'églises, des maisons communales, des beffrois, des sites funéraires et commémoratifs.

Un appel a donc été lancé aux différents propriétaires, utilisateurs et gestionnaires de cloches de la Région afin qu'ils participent à cette initiative mettant en avant les valeurs culturelles d'un patrimoine multiple : sonore, immatériel et souvent architectural. De nombreuses paroisses et communes de la Région participent à l'évènement.

Média ancestral, l'écoute du carillon est une expérience collective émotionnelle et esthétique qui peut être partagée par tous sans exclusion. Cette expérience renforce la cohésion sociale et compense les tendances actuelles à segmenter la société en groupes ciblés isolés et à consommer la musique de manière individuelle. Apparu dans les années 1500 dans les Pays-Bas méridionaux, le carillon est considéré comme le plus ancien instrument musical de communication de masse de l'histoire. Par sa reconnaissance, l'Unesco a valorisé tant un savoir-

faire ancestral que sa transmission aux générations futures. Le programme de sauvegarde de la culture du carillon s'attache au répertoire musical, à l'enseignement, à la tradition de concerts de carillon et à la littérature relative à cet instrument. Il couvre 30 pays, dont 76 villes et villages de Belgique, et associe respect de la tradition et volonté d'innovation. Il favorise les meilleures pratiques et le respect des carillonneurs locaux, en misant sur la coopération entre les acteurs.

À cette occasion, monsieur Serge Joris, Président de l'Association campanaire wallonne (ACW – www.campano.be) a accepté de nous dresser un aperçu des cloches et carillons présents en Région bruxelloise. Mise sur pied en 1994, l'ACW a pour objectifs la sauvegarde, la promotion et la valorisation du patrimoine campanaire des Régions wallonne et de Bruxelles-Capitale (carillons, cloches, mécanismes

d'horlogerie monumentale et tout ce qui s'y rapporte). Elle réalise ces objectifs notamment par l'élaboration d'inventaires ciblés, l'encouragement de l'enseignement et de l'organisation de concerts de carillon, l'apport de conseils aux propriétaires et gestionnaires d'installations campanaires. Par ailleurs, elle participe activement au programme de sauvegarde de la culture du carillon, intégrant la préservation, la transmission, l'échange et la sensibilisation, qui a été inscrit sur le registre des meilleures pratiques de sauvegarde de l'Unesco en 2014. Si l'initiative de ce dossier vient de l'école de Malines, particulièrement active dans la transmission des savoirs liés aux carillons, les communautés se sont ralliées à cette démarche pour soutenir cette initiative et, depuis l'inscription à l'Unesco, un comité de suivi rassemblant tous les acteurs impliqués en Belgique, y compris la Région bruxelloise, a été mis sur pied.

Les cloches et carillons de Bruxelles

Un patrimoine audible par tous

SERGE JORIS
PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION CAMPANAIRE WALLONNE

De par leur présence au sommet d'édifices civils ou religieux, les cloches et carillons sont, par définition, audibles par tous, quelle que soit l'appartenance sociale ou culturelle de chacun. Leur sonnerie contribue au décor sonore de leur voisinage et constitue un repère identitaire pour la population locale et le touriste de passage. Les tours et clochers de la région bruxelloise hébergent plusieurs centaines de cloches et cinq carillons.

CLOCHES

Généralement peu accessibles, les cloches peuvent rarement être vues de près. Nombre d'entre elles méritent cependant d'être admirées car ce sont de véritables œuvres d'art, dont la décoration constitue parfois de vrais tableaux en relief composés de blasons, de sceaux, de guirlandes de fleurs, de représentations de saints, etc. Leur ico-

nographie mentionne généralement la date de fabrication, le nom du fondeur, du donateur, du parrain et de la marraine et, parfois, une formule dédicatoire ou laudative. Quelques cloches retracent, par leur épigraphie, des moments forts et des noms typiques de l'histoire locale.

Le nombre de cloches actuellement présentes dans les tours et clochers de la région bruxelloise n'est pas



Fig. 1

Le carillon de 37 cloches installé en 1988 sur le toit de la Maison des Parlementaires, rue de Louvain, 21 à Bruxelles (© ACW).

connu avec précision, leur dernier inventaire complet ayant été effectué au début de la Seconde Guerre mondiale. Au cours de ce conflit, de nombreuses cloches furent enlevées par l'occupant pour en récupérer le cuivre (les cloches sont constituées de bronze, un alliage de cuivre et d'étain). À l'issue de ce conflit, les cloches qui n'ont pu être récupérées ont été généralement remplacées à titre de dommage de guerre.

Le poids des cloches varie, selon leur tonalité, de quelques dizaines à

plusieurs milliers de kilos. Jadis, les cloches étaient sonnées manuellement. Plusieurs sonneurs étaient nécessaires pour actionner les cloches les plus grosses. Aujourd'hui, ces sonneries sont automatisées.

Parmi les cloches emblématiques en région bruxelloise, signalons le « bourdon » (terme désignant la plus grosse cloche d'un ensemble de cloches) de la cathédrale des Saints-Michel-et-Gudule. Portant le nom *Salvator* (Sauveur), cette cloche, de près de 6.600 kg, a été fabriquée

en 1638 par des fondeurs malinois. Elle est la seule cloche historique que possède encore la cathédrale. Située dans la tour nord, elle n'est utilisée que dans les grandes occasions, civiles ou religieuses (dont les mariages et funérailles des membres de la famille royale). Les sonneries de cloches à la cathédrale sont également assurées par la mise en volée (balancement) de sept grandes cloches installées durant la période 1967-1975 dans la tour sud de l'édifice (voir p. 118). Comme autre cloche emblématique en région bruxelloise, signalons le bourdon de la basilique de Koekelberg. D'un poids de près de 8.350 kg, il figure parmi les cloches les plus lourdes de Belgique.

CARILLONS

La région bruxelloise compte aujourd'hui cinq carillons, dont deux carillons de concert. Le rôle socio-culturel de ces instruments s'exerce soit par le biais des ritournelles automatiques produites à intervalles de temps réguliers, soit par les concerts donnés par des carillonneurs sur les carillons dotés d'un clavier manuel.

La culture du carillon à Bruxelles remonte à plusieurs siècles. Au XVII^e siècle, la ville possédait neuf carillons, dont un carillon communal logé dans la tour-beffroi de l'église Saint-Nicolas. La mention la plus ancienne d'un carillon à l'actuelle cathédrale des Saints-Michel-et-Gudule date de la fin des années 1490. Le nombre de cloches de cet instrument fut graduellement augmenté. En 1762, l'édifice possédait un carillon de 40 cloches. Elles furent réquisitionnées en 1793, lors de la Révolution française. Depuis 1975, la tour sud de l'édifice abrite à nouveau un carillon totalisant 49 cloches (dont sept

sont également utilisées pour les sonneries « à la volée ». Son bourdon pèse 3.300 kg. L'instrument est propriété de la Ville de Bruxelles. Il égrène automatiquement une mélodie tous les quarts d'heure. Doté d'un clavier manuel, ce carillon est également utilisé pour les concerts dominicaux organisés en haute saison par l'Association *Tintinnabulum* (nom latin faisant référence aux jeux antiques de clochettes), qui en assure la gestion technique et artistique depuis 2005. Les concertistes proviennent alternativement de Flandre et de Wallonie.

Le second carillon de concert dans l'entité bruxelloise appartient au Parlement fédéral. Composé de 37 cloches, il fut installé en 1988 sur le toit de la Maison des Parlementaires (fig. 1), située à l'arrière de la Chambre des Représentants. Pendant des décennies, bien que muni d'un clavier manuel, l'instrument n'a été utilisé essentiellement que de manière automatique, faisant entendre, au passage de l'heure, l'une ou l'autre mélodie représentative du patrimoine musical du nord et du sud du pays. Depuis 2012, des concerts de carillon y sont donnés à dates symboliques, par des concertistes provenant alternativement de Flandre et de Wallonie : Fête de la Musique, Fête nationale, ouverture de l'année parlementaire, Armistice, Fête du Roi, Fêtes des communautés flamande, française et germanophone.

Le troisième carillon bruxellois par ordre de taille se trouve au Mont des Arts sur une face de l'arche du Palais de la Dynastie (fig. 2). Inauguré en 1965, il comporte 23 cloches dont une partie seulement est visible de l'extérieur, notamment celle utilisée pour l'annonce de l'heure. Ce carillon fonctionne uniquement de manière automatique. Au passage de l'heure, il joue deux



Fig. 2 Le carillon du Mont des Arts sur une face de l'arche du Palais de la Dynastie, inauguré en 1965 (A. de ville de Goyet, 2018 © BUP/BSE).

mélodies s'alternant d'une heure à l'autre : le célèbre « Où peut-on être mieux qu'au sein de sa famille » du Liégeois A. Grétry et le non moins célèbre « *Beiaardlied* » (Chanson du carillon) de Peter Benoit. Aux quarts d'heure et demi-heure, il égrène des fragments de ces mélodies. L'annonce de l'heure par la « cloche de l'heure » se fait par l'intermédiaire d'un « jacquemart » (statue de bronze de 2,6 m de haut, munie d'un marteau, mimant la frappe de cette cloche d'un nombre de coups correspondant à l'heure annoncée). Le centre de l'arche est doté d'un grand cadran à douze branches pointant chacune vers une statue représentant un personnage de l'histoire de Bruxelles. Chaque statue sort pendant quelques secondes de sa « niche » au passage de l'heure la concernant.

Notons enfin la présence d'un carillon automatique (dix-huit cloches) dans le clocher de l'hôtel communal de Woluwe-Saint-Pierre et dans celui de l'église Notre-Dame du Finistère à Bruxelles (huit cloches). On peut espérer qu'un jour la Grand-Place de Bruxelles soit à nouveau dotée d'un carillon, comme ce fut le cas dans la tourelle de la Maison du Roi de 1895 à 1898 (date à laquelle l'instrument en fut retiré pour défaut de qualité).

Lors de la cérémonie officielle de remise de ce certificat Unesco aux associations belges de carillonneurs (Association Campanaire Wallonne et *Vlaamse Beiaardvereniging*), le carillon de la cathédrale a été mobilisé en présence d'un panel de personnalités provenant d'horizons divers.

COLOPHON

COMITÉ DE RÉDACTION

Stéphane Demeter, Paula Dumont,
Murielle Lesecque, Griet Meyfroots,
Cecilia Paredes et Brigitte Vander
Bruggen

RÉDACTION FINALE EN FRANÇAIS

Stéphane Demeter

RÉDACTION FINALE EN NÉERLANDAIS

Paula Dumont et Griet Meyfroots

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Murielle Lesecque

COORDINATION DE L'ICONOGRAPHIE

Cecilia Paredes

COORDINATION DU DOSSIER

Stéphane Demeter

AUTEURS/COLLABORATION

RÉDACTIONNELLE

Aurélie Autenne, Kristiaan Borret,
Bruno Campanella, Michel
Dechamps, Ann Degraeve, Stéphane
Demeter, Paula Dumont, Ludo
Gobin, Yves Hanosset, Claudine
Houbart, Pascale Ingelaere, Serge
Joris, Catherine Leclercq, Isabelle
Leroy, Marc Meganck, Cecilia
Paredes, Véronique Van Bunnan,
Hans Vandecandelaere, Brigitte Vander
Bruggen, Manja Vanhaelen, l'équipe de
visit.brussels, Thierry Wauters

TRADUCTION

Gitracom, David Kusman,
Ubiqu Belgium NV/SA

RELECTURE

Augusta Dörr, Martine Maillard
et le comité de rédaction

GRAPHISME

Polygraph'

CRÉATION DE LA MAQUETTE

The Crew communication sa

IMPRESSION

IPM printing

DIFFUSION ET GESTION DES ABONNEMENTS

Cindy De Brandt,
Brigitte Vander Bruggen.
bpeb@sprb.brussels

REMERCIEMENTS

Manon Boetman, Sophie Bouchard,
Philippe Charlier, Alfred de Ville de Goyet,
Jacques de Selliers, Farba Diop,
Marie-Laure Lectef

ÉDITEUR RESPONSABLE

Bety Waknine, directrice générale de
Bruxelles Urbanisme et Patrimoine/
Région de Bruxelles-Capitale,
CCN – rue du Progrès 80, 1035 Bruxelles.
Les articles sont publiés sous la
responsabilité de leur auteur. Tout droit
de reproduction, traduction et adaptation
réservé.

CONTACT

Direction des Monuments et Sites -
Cellule Sensibilisation
CCN – rue du Progrès 80, 1035 Bruxelles
<http://patrimoine.brussels>
aatl.monuments@sprb.brussels

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Malgré tout le soin apporté à la
recherche des ayants droit, les éventuels
bénéficiaires n'ayant pas été contactés
sont priés de se manifester auprès de la
Direction des Monuments et Sites de la
Région de Bruxelles-Capitale

LISTE DES ABRÉVIATIONS

ACW – Association Campanaire
Wallonne
ADUB – Archives du Département de
l'Urbanisme de la Ville de Bruxelles
ARML – KULeuven, Centrale
Bibliotheek, Universiteitsarchief, Fonds
R.M. Lemaire
AVB – Archives de la Ville de Bruxelles
BUP/BSE – Bruxelles Urbanisme et
Patrimoine/Brussel Stedenbouw en
Erfgoed
CIRB – Centre d'Informatique pour la
Région bruxelloise
IAF – Association internationale de
Fauconnerie
KIK-IRPA – Koninklijk Instituut voor het
Kunstpatrimonium / Institut royal du
Patrimoine artistique
SPRB/GOB – Service public régional
de Bruxelles / Gewestelijke
Overheidsdienst Brussel

ISSN

2034-578X

DÉPÔT LÉGAL

D/2018/6860/031

*Dit tijdschrift verschijnt ook in het Nederlands
onder de titel «Erfgoed Brussel».*



Déjà paru dans Bruxelles Patrimoines

001 - Novembre 2011
Rentrée des classes

002 - Juin 2012
Porte de Hal

003-004 - Septembre 2012
L'art de construire

005 - Décembre 2012
L'hôtel Dewez

Hors série 2013
Le patrimoine écrit notre histoire

006-007 - Septembre 2013
Bruxelles, m'as-tu vu ?

008 - Novembre 2013
Architectures industrielles

009 - Décembre 2013
Parcs et jardins

010 - Avril 2014
Jean-Baptiste Dewin

011-012 - Septembre 2014
Histoire et mémoire

013 - Décembre 2014
Lieux de culte

014 - Avril 2015
La forêt de Soignes

015-016 - Septembre 2015
Ateliers, usines et bureaux

017 - Décembre 2015
Archéologie urbaine

018 - Avril 2016
Les hôtels communaux

019-020 - Septembre 2016
Recyclage des styles

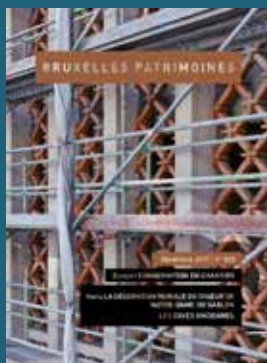
021 - Décembre 2016
Victor Besme

022 - Avril 2017
Art nouveau

Derniers numéros



023-024 - Septembre 2017
Nature en ville



025 - Décembre 2017
Conservation en chantier



026-027 - Avril 2018
Les ateliers d'artistes

2018 
EUROPEAN YEAR
OF CULTURAL
HERITAGE
#EuropeForCulture



urban
.brussels 

URBAIN BRUXELLES URBANISME ET PATRIMOINE
STEDENBOUW EN ERFGOED

10 €



ISBN 978-2-87584-166-7